

Portraits d'enfances à Jean Monnet

Lycée entre Meurthe et Sanon Dombasle

Les élèves de l'Unité Locale d'Inclusion Scolaire de Jean Monnet ont participé au montage de l'exposition. Ils ont mis les photos sous cadre et mis en forme les récits des enfants des rues.

Intervention à durée une journée :

- Deux heures et demie avec 25 élèves de seconde
- Deux et demie avec une classe de troisième et la section ULIS. (35 élèves)

Déroulement de l'intervention :

- Film sur la vie des enfants des rues suivit d'un débat.
- La classe se divise en deux groupes. L'un écoute les témoignages d'enfants des rues : leur vie avant Cima. Ce que cela leur a apporté (30 min). L'autre visite l'expo et répond à un questionnaire. Puis les deux groupes permutent (30 min).



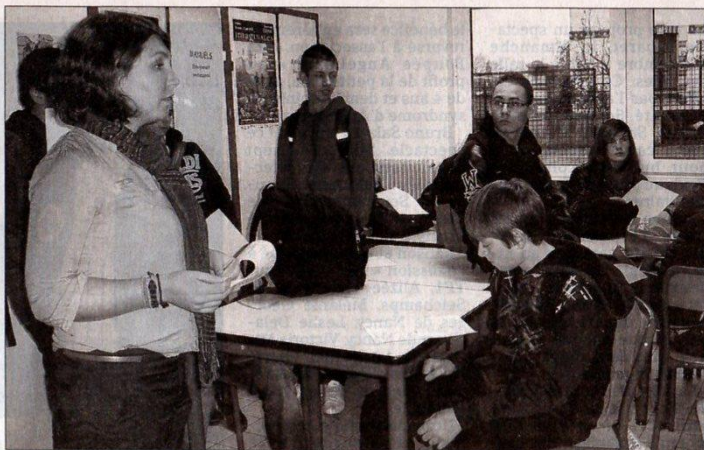
Présentation d'Ayud'art, de Cima avant le Film



Après avoir visité l'exposition les élèves répondent à un questionnaire.

BANLIEUE SUD

Dombasle-sur-Meurthe Le vécu des enfants de Lima



■ Les lycéens de Monnet touchés par la pauvreté des enfants du Pérou.

Les lycéens de seconde et troisième du site Monnet du lycée des métiers Entre-Meurthe-et-Sânon ont vécu une journée particulière en découvrant la vie dans les bidonvilles de nombreux jeunes au Pérou. En effet, Virginie Legrand, éducatrice de 27 ans, est venue leur présenter une vidéo passionnante suivie d'une exposition photographique relatant le vécu difficile de ces jeunes confrontés aux difficultés de la vie dans la rue... Victimes d'une pauvreté extrême, ils finissent par se droguer, entrent dans des gangs... Virginie Legrand a passé six mois en qualité de bénévole dans un centre CIMA (Centre d'intégration pour mineurs abandonnés) à Lima, où on leur apprend à lire et à écrire, à cultiver la

terre, à s'occuper de la ferme, à jouer d'un instrument...

Un moment fort pour les lycéens qui ont découvert que tous les enfants du monde n'ont pas la chance d'avoir une famille et une éducation. Ils ont posé des questions sur ces jeunes, leurs relations familiales, leurs conditions de vie, leurs perspectives d'avenir. Un questionnaire a été ensuite distribué à chaque lycéen dans le but de savoir ce qui les avait marqués lors de cette conférence. Mais à n'en pas douter, les élèves ont été émus par ces vies fragiles qui tentent de se reconstruire grâce à ce centre aidé pour partie par de généreux donateurs et des associations humanitaires dont Ayud Art à laquelle appartient Virginie.